

Les Deux Mondes présente

LEITMOTIV

L'AMOUR. LA GUERRE. LE DESTIN.

Drame musical
de
Michel Robidoux

n. f.).

LEITMOTIV [leitmotiv ; lajtmotif] n. m. — 1850; mot all. « motif conducteur » **1.** MUS. Motif, thème caractéristique, ayant une signification dramatique extra-musicale et revenant à plusieurs reprises dans la partition. *Le leitmotiv de la « Chevauchée des Walkyries ».* *Des leitmotiv* ou plur. all. *des leitmotive*. **2.** (1898) FIG. Phrase, formule qui revient à plusieurs reprises. ⇒ **refrain.**

LEMMATISER [lematise] v. t. — 1920; de l'

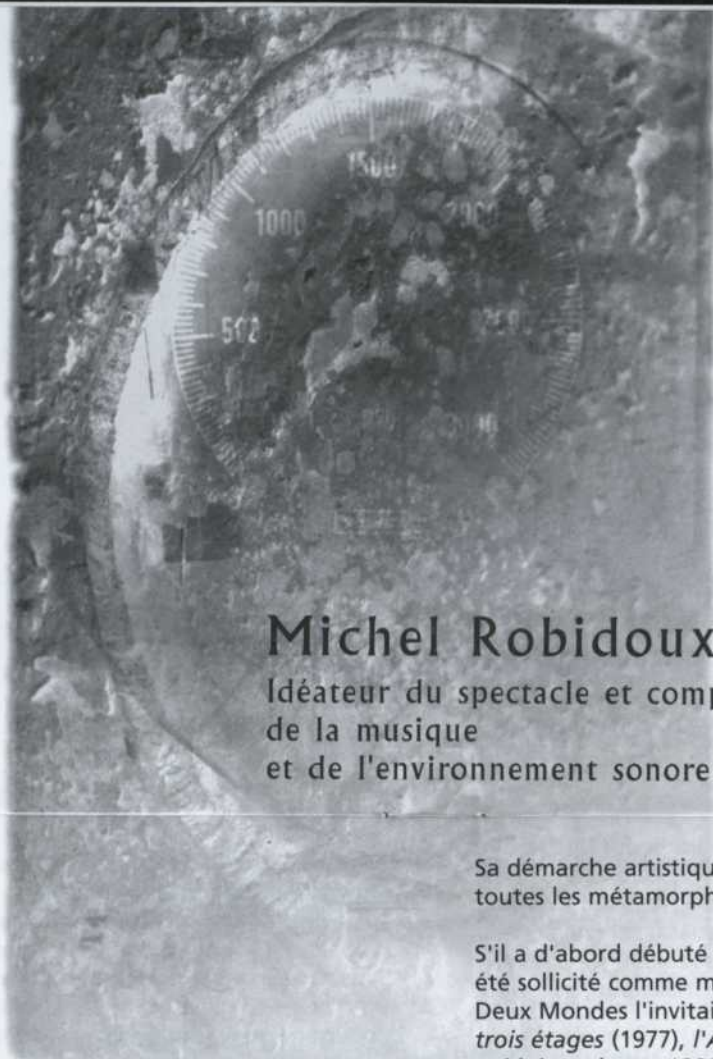
Une expérience théâtrale inusitée

Si les dernières productions des Deux Mondes ont fait une large place aux compositions de Michel Robidoux, la compagnie a souhaité explorer cette fois une avenue nouvelle. *Leitmotiv* résulte ainsi d'une recherche théâtrale qui a pour point de départ une partition musicale et un environnement sonore.

Dans cette expérience de création particulière mise en scène par Daniel Meilleur, la musique de Michel Robidoux a inspiré des images puis structuré peu à peu la représentation.

Le principal défi de l'entreprise consistait à ne pas mener à un *clip tridimensionnel* mais à demeurer dans l'univers du théâtre, là où les images ont un sens et où le sens s'organise en propos.

Aux dernières étapes du travail, l'auteur Normand Canac-Marquis a été invité à préciser les enjeux dramaturgiques de cette matière de même que les relations entre les personnages; enfin, il a signé les textes de ce drame musical qui sollicite l'imaginaire et la poésie pour faire s'affronter les forces de vie et de mort.



Michel Robidoux

Idéateur du spectacle et compositeur
de la musique
et de l'environnement sonore

Au fil des tournées avec Les Deux Mondes, on a pu me voir, un peu partout dans les trains et les gares d'Europe, capturer des sons. Sons troublants, habités de fantômes et d'une musique évoquant mille histoires...

Janvier 1994, nous jouons Terre Promise en France, la guerre du Golfe éclate, la Gare du Nord redevient kaki.

Février 1994, nous présentons le spectacle à Hanoi; même chemin de fer, mêmes fantômes, même couleur kaki.

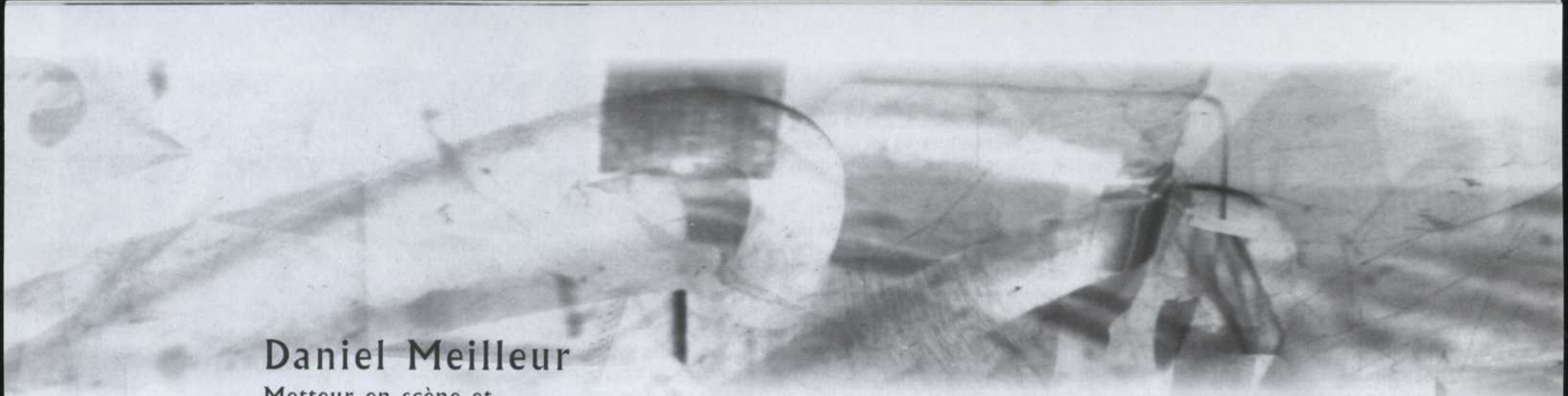
On nous raconte que durant la guerre du Viet-Nam, on transporta les pianos du Conservatoire de Hanoi à la campagne, dans les tranchées, d'abord par train, puis à dos d'hommes, pour que la musique puisse survivre aux bombardements.

De retour au pays, j'ai couru à la Gare Centrale enregistrer des trains qui n'ont jamais connu la guerre, comme pour exorciser cette recherche théâtrale et musicale, pour que ce leitmotiv ne résonne jamais ici...

Sa démarche artistique le confirme comme un poète et un "écouteur" des sons quotidiens dont il tire un matériau musical ouvert à toutes les métamorphoses.

S'il a d'abord débuté sa carrière professionnelle comme musicien rock, à la fin des années soixante, Michel Robidoux a rapidement été sollicité comme musicien de théâtre, notamment par Les Deux Mondes auquel il a été associé, dès 1976. En 1989, l'équipe des Deux Mondes l'invitait à joindre la direction artistique. Il a ainsi participé à la plupart des productions de la compagnie dont *la Vie à trois étages* (1977), *l'Âge de Pierre* (1978), *Pleurer pour rire* (1980), *L'Umiak* (1982), *Parasols* (1986) et *Terre promise / Terra promessa*, qui lui a valu, en 1989, le prix de la Meilleure conception sonore du Festival de théâtre des Amériques et le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) pour la Meilleure réalisation sonore. La composition de la musique et de l'environnement sonore de *l'Histoire de l'oie*, lui a valu une mise en nomination pour le prix de la Meilleure réalisation sonore décerné par l'AQCT en 1992. En 1994, il signait conjointement avec le musicien et percussionniste africain Boni Gnahoré la musique de scène du spectacle *Les nuages de terre*, une co-créditation des Deux Mondes et du Ki-Yi Mbock Théâtre d'Abidjan.

Michel Robidoux a également travaillé avec d'autres compagnies, notamment avec le Théâtre de Quat'Sous (*In Extremis*), avec la Compagnie Jean-Duceppe (*Des souris et des hommes* et *l'Ennemi du peuple*) et avec le Théâtre d'Aujourd'hui (*Les Baleines*, *Chandeleur* et *le Facteur réalité*).



Daniel Meilleur

Metteur en scène et
co-responsable de la conception visuelle

mérité de nombreux prix dont celui du Gouverneur général du Canada, a connu près de 300 représentations dans plusieurs pays où l'équipe québécoise a joué sous sa direction en français, en anglais, en espagnol et en allemand

Daniel Meilleur a d'abord suivi des cours de danse moderne avant de recevoir une formation théâtrale à l'Université du Québec, à Montréal, dans les années soixante-dix. Cofondateur des Deux Mondes, en 1973, avec Monique Rioux et France Mercille, sa carrière se confond à celle de la compagnie puisqu'il a été étroitement associé à presque chacune des vingt créations que celle-ci a produites. Comédien-animateur dès les premières années, il a joué dans douze productions des Deux Mondes, et a signé la mise en scène de *Pleurer pour rire* (plus de 500 représentations) et de *L'Âge de Pierre* où l'utilisation des objets préfigurait, en 1976, celle de *Terre promise / Terra promessa*, dont il est co-auteur. Il a aussi agi comme co-auteur de *la Vie à trois étages* et de *Parasols*.

Animé d'un esprit de recherche qui le fait explorer de nouvelles voies lors de chaque nouvelle entreprise théâtrale, il a mené un ambitieux projet de co-créditation entre le Ki-Yi Mbock Théâtre d'Abidjan et Les Deux Mondes où il a signé conjointement avec la directrice du Ki-Yi, Werewere Liking, la mise en scène de la pièce *Les nuages de terre* de Daniel Danis, qui réunissait une distribution internationale.

Les tournées des Deux Mondes dans une vingtaine de pays et la participation de la compagnie à de nombreux festivals internationaux où elle s'est illustrée depuis une dizaine d'années ont fait de Daniel Meilleur un spécialiste du théâtre tous publics réunis.

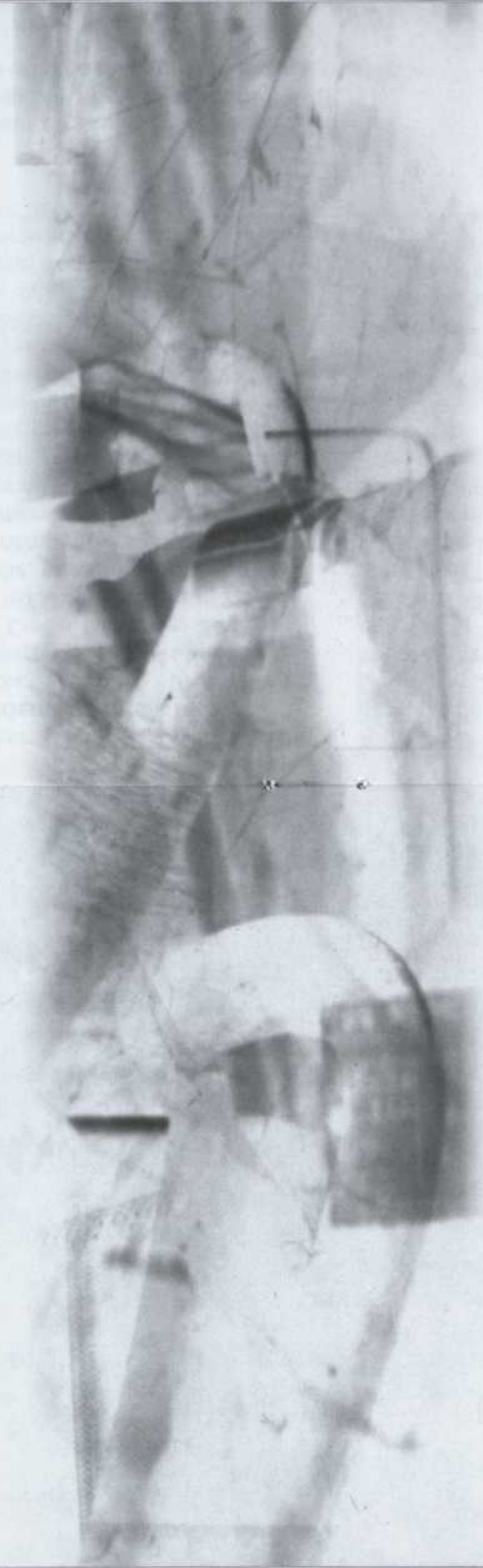
Il est l'initiateur du projet *l'Histoire de l'oiseau* de Michel Marc Bouchard, dont il a signé la mise en scène. Le spectacle, qui a

"Nous n'oublierons pas".

Donner vie scénique à la partition musicale de Leitmotiv aura été le projet de création le plus complexe que j'aie eu à diriger jusqu'à ce jour. Si on peut donner différents sens à un même texte dramatique, dans le cas de la musique, le champ d'interprétation est pratiquement infini. La musique étant un langage plus abstrait que les mots, elle fait davantage appel aux libres associations, aux jeux propres à l'imaginaire et à la sensibilité de chacun.

Il n'est surtout pas question d'illustrer la musique de Michel Robidoux mais de l'accompagner (à l'inverse de ce que notre compositeur-maison a fait pour les spectacles précédents.) Le travail en atelier m'a permis d'explorer des pistes et des lieux de résonance en une sorte de contrepoint aux images musicales. Ainsi, j'ai construit peu à peu un "dialogue" entre la musique et des "objets" scéniques. Assez vite, j'ai eu envie de mettre en scène la douleur mais, mêlées d'appels à une autre vie que j'entendais dans Leitmotiv.

Les bribes d'une histoire d'amour qui se passent dans un pays en guerre se sont imposées à l'équipe des créateurs dont le compositeur lui-même. Pourquoi la guerre, pour des gens comme nous, qui ne la connaissons qu'à travers le filtre déréalisant de nos bulletins de nouvelles? Parce que la guerre n'a pas besoin d'être proche pour être un scandale. "Nous sommes si peu à l'abri de la folie au fond" comme le dit Rosa dans le texte de Normand Canac-Marquis. La musique, le chant et les mots de Leitmotiv ne sont pas seulement la mémoire d'une Rosa "comme une autre" et d'un Pierre, son amoureux "comme un autre" mais aussi celle d'une barbarie contre laquelle je m'élève.



Normand Canac-Marquis

Conseiller à la dramaturgie et auteur des textes

Dès sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 1974, Normand Canac-Marquis exerce son métier d'acteur, auprès de diverses jeunes compagnies de l'époque.

En 1987, *le Syndrome de Cézanne*, que Lorraine Pintal monte avec grand succès à la Licorne, révèle une étonnante maîtrise d'écriture chez un auteur au demeurant débutant. La pièce est mise en nomination pour le prix du Gouverneur général du Canada, fait l'objet d'une lecture publique puis d'une production à New York, est primée à Toronto et se voit sélectionnée pour un festival londonien de nouvelle dramaturgie.

Normand Canac-Marquis poursuit, dès lors, une carrière à multiples volets où l'écriture pour le théâtre (*Les Jumeaux d'Urantia*) et la télévision (notamment les séries *Tandem* et *Graffiti*) alterne avec le jeu (on l'a récemment vu dans *la Tempête* et *Bérénice* à l'Espace GO, *Don Juan* à la Veillée, *Gilmore*, *Gary Gilmore* à la Licorne, *les Années* au Quat'Sous et *Jacques et son maître* chez les Gens d'en bas).

Il a présentement deux pièces en chantier, *Goël*, *le nom de dieu !* et *Fils*.

Les deux mondes

présente un drame musical
de Michel Robidoux

Mise en scène: Daniel Meilleur

Musique et environnement sonore: Michel Robidoux

Conseiller à la dramaturgie et textes: Normand Canac-Marquis

Avec: Noëlla Huet, mezzo-soprano,

Réal Bossé et Caroline Lavigne

Conception visuelle: Daniel Meilleur et Yves Dubé

Vidéo: Yves Dubé

Lumière: Don Franklin

Costumes et accessoires: Jill Thomson

Régie de plateau: Michel Fordin ou Luc Gingras

Direction technique et manipulation de l'éclairage: Nancy Longchamp

Relations de presse: Wilma Ghezzi

Remerciements

Entrepris depuis plusieurs années déjà, d'abord sur une base strictement exploratoire, le projet Leitmotiv a porté plusieurs titres de travail : Aventure, Inouï, Cycles/seconde... Plusieurs personnes, dont les actuels concepteurs ou interprètes, ont pris part à l'une ou l'autre étape de cette recherche. Les Deux Mondes tient à souligner l'amical concours des personnes suivantes qui sont ici vivement remerciées et qui

ont participé à une ou plusieurs étapes de création :

Alice Ronfard, René Gingras, Markita Boies, Anne-Marie Cadieux, Reynald Robinson,
Margaret McBrearty, Jean-François Casabonne, Louise Marcotte, Marie Brassard,
Richard Fréchette, Jocelyn Proulx, Paul-Antoine Taillefer, Patricia Leeper ;

ont agi à titre de conseillers dramaturgiques à l'une ou l'autre étape :

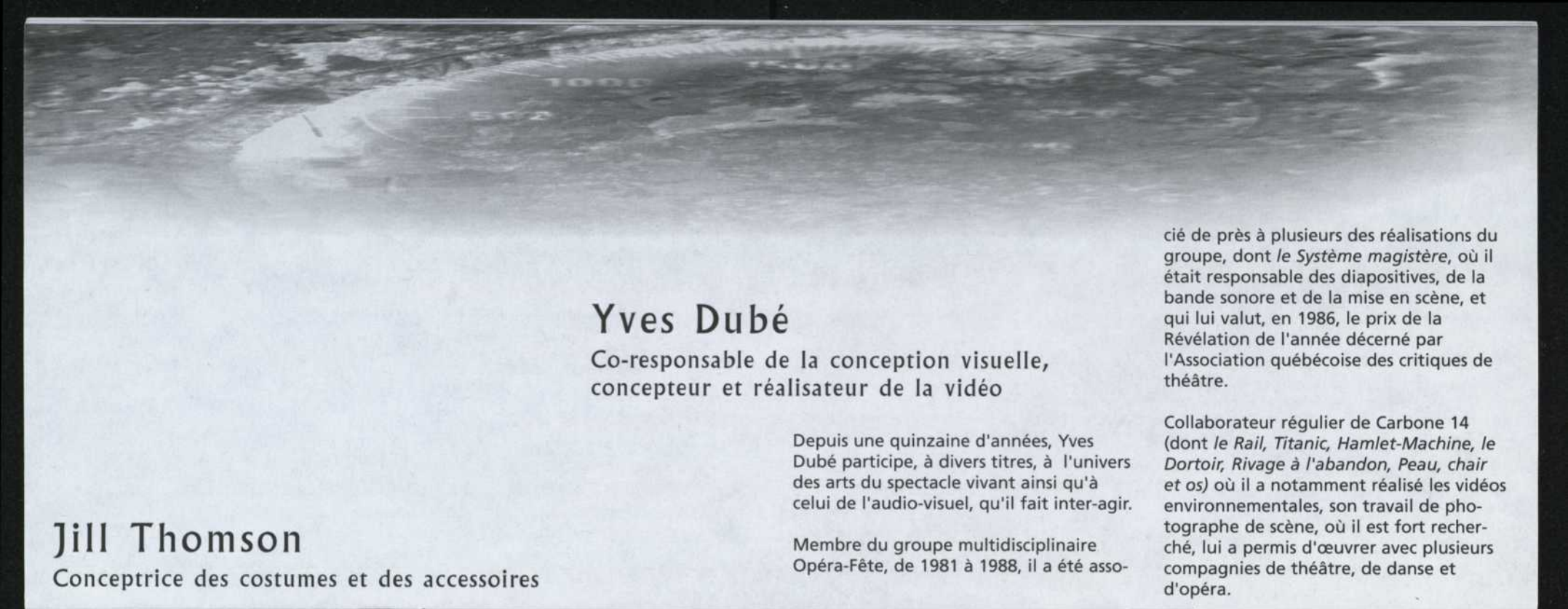
Alain Fournier, Gilbert David, Marie-Josée Lavoie ;

ont exprimé leur avis lors de retours critiques avec les concepteurs :

Gabriel Arcand, Marc Béland, Paul Buissonneau, Daniel Castonguay, Guy Corneau,
Michel Demers, Pierre Duguay, Josette Féral, Aline Gélinas, Silvy Grenier,
Colette Tougas, Paula de Vasconcelos ;

ou sont intervenues lors de la dernière étape de production :

David d'Anjou, Henri Dumas (Kébec Saint-Jean Électrique), Brian Price (Elingues Titan),
Val Hammond, J.M.R. Thomson.



Yves Dubé

Co-responsable de la conception visuelle,
concepteur et réalisateur de la vidéo

Depuis une quinzaine d'années, Yves Dubé participe, à divers titres, à l'univers des arts du spectacle vivant ainsi qu'à celui de l'audio-visuel, qu'il fait inter-agir.

Membre du groupe multidisciplinaire Opéra-Fête, de 1981 à 1988, il a été asso-

cié de près à plusieurs des réalisations du groupe, dont *le Système magistère*, où il était responsable des diapositives, de la bande sonore et de la mise en scène, et qui lui valut, en 1986, le prix de la Révélation de l'année décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Collaborateur régulier de Carbone 14 (dont *le Rail*, *Titanic*, *Hamlet-Machine*, *le Dortoir*, *Rivage à l'abandon*, *Peau, chair et os*) où il a notamment réalisé les vidéos environnementales, son travail de photographe de scène, où il est fort recherché, lui a permis d'œuvrer avec plusieurs compagnies de théâtre, de danse et d'opéra.

Jill Thomson

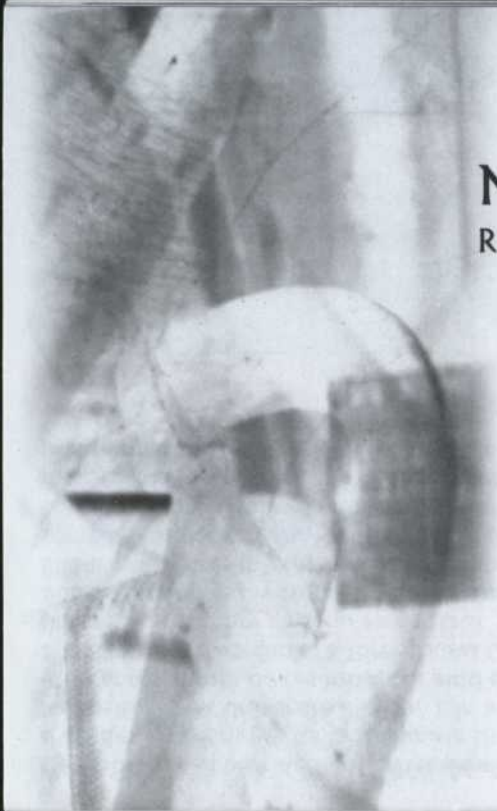
Conceptrice des costumes et des accessoires

Détentrice d'un baccalauréat en théâtre du Queen's University et d'un diplôme d'études en Costumes de la Dalhousie University, elle a enseigné la scénographie et les costumes à l'Université Bishop. Elle a participé à de nombreuses productions étudiantes auprès de ces instances ainsi qu'à l'Université McGill, au Collège Dawson et à la Ryerson Polytechnic, à Toronto. Au Québec, elle a œuvré avec le Théâtre du Lac Brôme, à la Piggery ainsi qu'au Centaur. Sa conception des costumes pour le spectacle *Bob's Kingdom* au Factory Theatre de Toronto lui a valu une nomination aux prix Dora. Elle travaille présentement comme assistante à la conception des costumes de la comédie musicale *Jeanne la Pucelle* qui prendra bientôt l'affiche à Montréal. Au cours des trois dernières années, Jill Thomson a participé aux travaux des collèges montréalais et anglais de l'Académie québécoise du théâtre. *Leitmotiv* représente une première participation avec Les Deux Mondes.

Don Franklin

Concepteur de la lumière

Il a exercé divers métiers de scène avant de joindre Les Deux Mondes, en 1992. Il accompagne les tournées internationales de la compagnie, à titre de régisseur de plateau ou comme responsable de la régie lumière du spectacle *l'Histoire de l'oise*. Il revient d'une tournée asiatique avec la chorégraphe Dulcinée Langfelder où il agissait comme directeur technique et sera en tournée en France jusqu'en avril 1997 avec la compagnie ARCAL, comme responsable de la régie lumière de l'opéra *la Chauve-souris*. *Leitmotiv* constitue sa première conception de lumière avec Les Deux Mondes.



Noëlla Huet mezzo-soprano

Rosa

Noëlla Huet obtient sa maîtrise en chant à l'Université du Québec à Montréal en décembre 1994. Très active durant ses études, elle participe à plusieurs classes de maître avec des chanteurs de renom dont Greta de Reyghere, Christiane Eda-Pierre et Evelyn Brunner.

Elle amorce sa carrière avec passion, relevant les nombreux défis que pose l'interprétation d'un répertoire varié. Parmi ces œuvres lyriques, citons Lady Colborne dans *le Chevalier de Lorimier*, une création de Gilbert Patenaude, Charlotte dans *Werther* de Massenet et *l'Amour sorcier* de Manuel de Falla.

Très à l'aise dans le répertoire sacré, elle a été récemment soliste dans le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Pergolèse et la *Petite Messe solennelle* de Rossini. Elle a interprété les *Magnificat* de Raminsh et de Pärt lors de l'enregistrement d'un disque avec le Chœur classique de Montréal. C'est comme lauréate du concours 1994 de l'orchestre de l'Université de Montréal (OUM) qu'elle a interprété *la Passion selon St-Mathieu* sous la direction de Jean-François Rivest. Elle vient d'endisquer *Chanson de Douve*, de Pierre Cartier.

Réal Bossé

Pierre

S'il obtient, en 1991, un baccalauréat en Art dramatique à l'Université du Québec à Montréal, Réal Bossé participe, dès 1988, à plusieurs créations de la troupe Omnibus, dont il est un collaborateur régulier. On l'a ainsi vu dans *le Cycle des rois* d'après Shakespeare, *la Célestine* de Fernando de Rojas et la trilogie des *Comédies barbares* ; toujours sous la direction de Jean Asselin, il est de la distribution du *Roi Lear*, au Théâtre du Nouveau Monde.

Comédien, mime, improvisateur, scénographe au besoin et metteur en scène à l'occasion, Réal Bossé est aussi fondateur de la compagnie l'Ange à deux têtes. Il a dirigé le spectacle remarqué des Moitutoitsous, présenté à l'Agora de la danse et signé la mise en scène enlevée de *Adzo le futé* qui a parcouru les parcs de la Ville de Montréal avec la Roulotte, à l'été 1995.

Repêché par la Ligue nationale d'improvisation, en 1995, il participe dès sa première saison aux matchs des étoiles de la L.N.I. et est récipiendaire des trophées de la Recrue de l'année et du Joueur le plus étoilé.

Avec Les Deux Mondes, il est de l'équipe de tournée du spectacle *Terre promise / Terra promessa* depuis 1992.

Caroline Lavigne

Toi

Finissante de l'Option théâtre du Collège Lionel-Groulx, en 1995, Caroline Lavigne a également mené des études en ballet classique durant près de dix ans ainsi qu'en musique, alors qu'elle a appris l'orgue durant cinq ans.

Au sortir de l'école, elle fait la tournée des parcs montréalais avec un spectacle de la Roulotte, *le Capitaine Fracasse*, mis en scène par Jean-Stéphane Roy, et agit comme lectrice à l'émission *le Temps perdu* de la radio FM de Radio-Canada. Elle incarne le personnage de Berthe dans le magazine jeunesse *Bouledogue bazar*

de Radio-Canada. On l'a vue, l'été dernier, sous la direction de Claude La Roche, à St-Jean-Port-Joli, dans la comédie *Une fin de semaine de fou* et, précédemment, dans la *Lulu* de Denis Marleau au Théâtre du Nouveau Monde.

Un nouveau théâtre

Depuis 1973, le Théâtre des Deux Mondes se consacre à la création et à une recherche qui a donné lieu à plus de 3 500 représentations dans près de 200 villes des pays suivants : Québec et Canada, États-Unis, Mexique, Honduras, Portugal, France, Espagne, Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Écosse, Irlande, Suisse, Italie, Autriche, Allemagne, Danemark, Japon, Hong-Kong, Viet-Nam, Australie, Côte-d'Ivoire et Zaïre.

Au moment d'entreprendre sa 24^e saison, la compagnie est fière d'inaugurer un nouveau centre de production et de diffusion dans un quartier montréalais peu choyé au plan culturel, d'offrir aux artisans de théâtre un lieu adapté à la recherche et à la création, et de permettre au public d'avoir accès à des spectacles dans des conditions appropriées.

Plusieurs instances publiques, dont le nom apparaît à l'endos de ce programme ont rendu possible ce rêve de la compagnie de disposer enfin d'un lieu qui lui appartienne.

Les directeurs des Deux Mondes sont fiers d'avoir fait en sorte qu'un nouveau théâtre voie le jour dans la cité, un nouveau lieu destiné à l'art et aux choses de l'esprit, et contribué ainsi, à leur manière et à leur mesure, à construire l'avenir. La direction des Deux Mondes tient particulièrement à remercier

M. Winfred F. Wagener architecte, **M. Pierre Duguay** chargé de projet, et **M. David d'Anjou** consultant de leur généreuse collaboration et du soin qu'ils ont mis à faire du lieu ce qu'il est devenu.

Plusieurs personnes ont contribué, d'une façon ou une autre, à permettre l'avancement de ce projet, au cours des deux années de pourparlers, d'études et de démarches multiples ayant précédé le début des travaux. Notre gratitude est également acquise à

Mmes Jeanine Beaulieu, Francine d'Entremont, Manon Forget, Liza Frulla, Christiane Ouimet, Rollande Pelletier, Ginete Touzel,
et MM. Joseph Biello, Reynald Bigras, André Boisclair, Mario Brien, Robert Fortin, Pierre Lafleur, Sylvain Lachance, Charles Lapointe, Yves Morin, André Ouellet, Jacques Parizeau, Pierre S. Pettigrew, Jocelyn Proulx et Patrick Tobin

Merci à **M. Laurent Bussières et à Mmes Stéphane Leclerc et Lorraine Pintal** du Théâtre du Nouveau Monde pour le don de leurs sièges de théâtre

Merci   **Mme Martine Beaulne** et au **Théâtre de Quartier** pour leur amical concours à l'occasion de l'inauguration du lieu.

Merci enfin à Mme Marie Trad et à nos voisins immédiats des rues Chabot et de Bordeaux pour leur patience, durant les travaux...

La saison théâtrale 1996-1997

Durant la saison théâtrale 1996-1997, la compagnie Les Deux Mondes sera présente en Acadie, au Danemark, en Grande-Bretagne, en Hollande, à Hong Kong et aux États-Unis. Au Québec, trois de ses productions seront jouées.

Un spectacle tous publics au Théâtre des Deux Mondes, **du 26 au 31 décembre 1996, à 15h.**

Rosemonde, de Louis-Dominique Lavigne, mise en scène de Martine Beaulne.

Idéation et jeu : Monique Rioux. Musique : Silvy Grenier.

Scénographie : Claude Goyette. Lumière : Jocelyn Proulx.

Costumes : Caroline Poirier.

Un univers fantastique, fantaisiste, poétique, où une conteuse revit une histoire dans laquelle on parle d'amour. De bonheurs. Et d'immortalité. Où l'on célèbre la vie. Où la mort s'en va. Où ça n'est pas si simple que ça... Un spectacle drolatique et touchant.



Photo : P.-E. Rioux

Nom.....
Adresse.....
Code postal..... Tél.:

Photo : Rabanuis



Du 9 au 20 avril 1997, au cégep Maisonneuve, sous les auspices de la Maison-Théâtre

L'Histoire de l'oie, de Michel Marc Bouchard

Mise en scène : Daniel Meilleur

Scénographie : Daniel Castonguay

Lumière : David d'Anjou

Manipulation des marionnettes : Patricia Leeper ou France Mercille

Avec Alain Fournier et Yves Dagenais

Un spectacle traitant de la transmission de la violence qui a bouleversé les adultes et les enfants, rallié la critique et remporté de nombreux prix depuis sa création, en 1991. Le spectacle célébrera sa 300^e représentation à Montréal.

UN DISQUE COMPACT DE *LEITMOTIV*

Sitôt terminés les préparatifs entourant l'inauguration du théâtre et le lancement du spectacle *Leitmotiv*, la compagnie Les Deux Mondes produira un disque compact de la musique et de la partition sonore de Michel Robidoux. La sortie du CD est prévue pour la mi-janvier 1997. Le prix de lancement sera de 16 \$ (taxes incluses). Pour commander ce disque, veuillez poster ou remettre ce bon de commande au théâtre. Paiement par chèque ou carte de crédit.

Spectacle inaugural du nouveau Théâtre des Deux Mondes

Les Deux Mondes
7285, rue Chabot, Montréal (Qc) H2J 2K7
Tél.: (514) 593-4417 ; télécopieur (514) 593-6329

Codirection artistique : Monique Rioux, Daniel Meilleur, Michel Robidoux
Direction générale : Pierre MacDuff. Direction de tournée : Marcelle Duguay
Adjointe à la direction : Francine Séguin. Administration : Pierrette Carey et Katia Chénier.

Pour ses activités régulières et ses projets spéciaux,
Les Deux Mondes reçoit l'aide des instances publiques suivantes, qui sont ici remerciées :



Canada

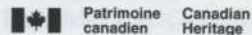
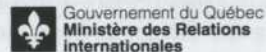


Photo : Yves Dubé. Graphisme : Sylvain Cayouette.

PRO DEUMON 1996.11.05 X